

PROGRAMME DE SCIENCE ET DE TECHNOLOGIE - ÉTATS-UNIS

de biens et de services par Internet, constituera un domaine de développement permettant de réduire les effets des activités du genre humain sur la planète. Si les véhicules qui consomment beaucoup d'énergie, avec à bord le chauffeur qui se rend seul au travail, sont appelés à disparaître dans moins de dix ans, la recherche pour élaborer de nouveaux moyens de transport acceptables s'avère nécessaire.

L'avenir du genre humain : La National Aeronautics and Space Administration's (NASA) est dotée d'un budget de 14,3 milliards de dollars consacré aux sciences de la terre et de l'espace (tels que l'observation de la Terre). À l'avenir, la recherche sera axée vers les expériences menées en état d'apesanteur dans l'espace, plus particulièrement dans les domaines des matériaux et de la biotechnologie. La recherche portant sur les confins de l'espace s'intensifiera de nouveau vraisemblablement si les États-Unis entrevoient des problèmes qui auront des conséquences sur le genre humain, tels que la transformation de la Terre en un milieu hostile, ou quelque catastrophe naturelle affectant la planète. De plus, on poursuivra la recherche sur l'élaboration de mesures rapides et efficaces (de même que des systèmes d'alerte rapide) en cas de grandes catastrophes naturelles. Les vols vers de lointaines planètes n'auront pas lieu avant des dizaines d'années, et ceux vers d'autres galaxies, sûrement pas avant les prochains siècles.

Par ailleurs, en ce qui concerne un avenir plus immédiat, des « groupes de réflexion » à Washington, tels que les instituts Rand et Brookings ont rendu publiques des études sur les grappes technologiques aux États-Unis. Selon ces études, les grappes consisteront en des centres d'affaires d'excellence en recherche.

Lorsque nous parlons d'avenir, il faudra prendre en considération les politiques de l'Administration en matière de S-T et l'orientation du Congrès sur ses dépenses consacrées à ce domaine. Il est en outre possible de tirer certains renseignements sur la future politique des États-Unis en matière de S-T de personnes ou d'organismes proches des dirigeants, notamment le nouveau House Science Committee et le Commerce, Science and Transportation Committee du Sénat. Certaines décisions que prendra la nouvelle Administration, dirigée par le président Bush, rendront assurément la tâche plus ou moins facile du Office of Science and Technology Policy (OSTP) de la Maison blanche d'élaborer la politique des États-Unis en matière de S-T. D'autres indications émaneront du Center for Science, Technology and Congress de la American Association for the Advancement of Science (AAAS), une bonne source de renseignements fiables.

Washington dispose d'un bon système pour aborder les problèmes de la S-T. Dans un premier temps, soit le National Academy of Sciences ou le American Association for the Advancement of Science émet un avis de convocation de réunion où seront étudiés les prochains domaines de recherche, soit le OSTP charge l'institut Rand ou Brookings de préparer un mémoire. Quelle que soit la façon de procéder, des scientifiques de premier plan, des décideurs et d'autres joueurs intéressés convergent vers Washington à la demande de ces institutions vénérables afin d'assister à un forum (habituellement ouvert) où sera discuté le sujet annoncé. Les rapports qui seront rédigés par la suite et qui contiennent habituellement des commentaires